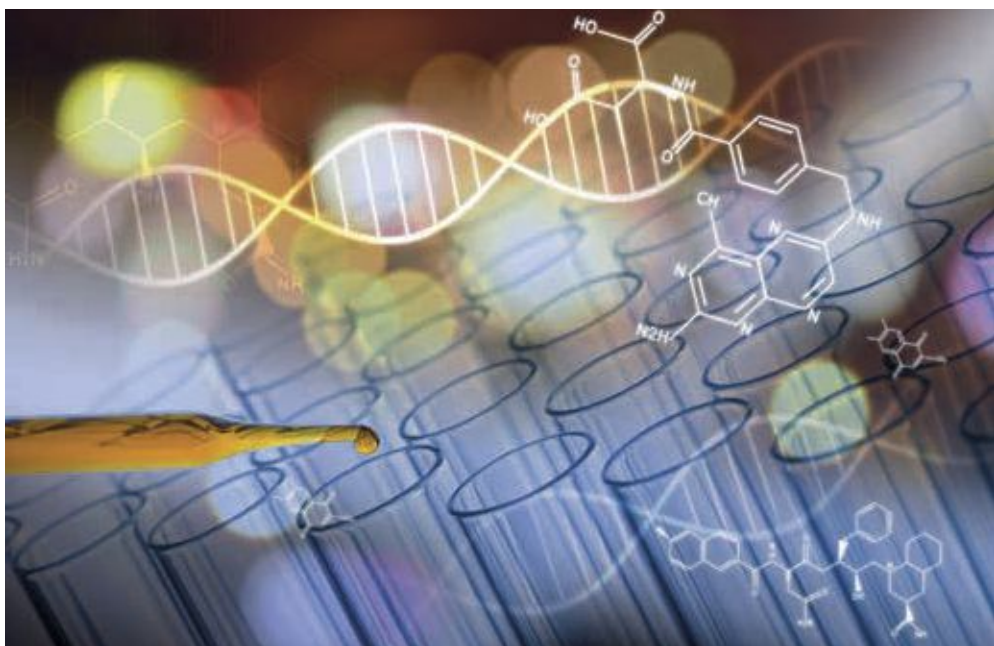


Optimisme et responsabilité : l'autre réponse à la pandémie



Jean-Louis Chambon,
Président d'honneur de la Fédération Nationale des Dirigeants salariés

Quelque part entre logique philosophique et spiritualité, cette crise sanitaire inédite nous interroge sur l'essentiel : notre vision commune de l'avenir et le sens à donner au monde (nouveau ?) qui vient. « *Vaste programme !* » aurait sans doute noté avec malice le « Général ». En effet, vouloir réinventer, à l'issue d'une conscience plus aigüe de notre interdépendance, coopération et solidarité, ce n'est pas rien... Pour autant, sans minimiser le choc sanitaire et économique du Covid-19, la crise a aussi permis d'avancer sur de nouvelles coopérations, fait naître des innovations scientifiques et des remises en causes salutaires qui auraient sans doute pas eu lieu, en tout cas aussi vite, sans cette épreuve. Autant de raisons d'afficher, avec responsabilité, une forme d'optimisme. En voici quelques éléments : tout d'abord, ce fantastique bond scientifique : nous vivons une période « *des plus prometteuses de l'invention et de l'innovation médicale* », une forme d'accélération de l'Histoire sans beaucoup de précédents comparables : mettre au point des vaccins en moins d'une année, là où il fallait compter en décennies et peut-être ne jamais aboutir (confer le VIH), c'est tout simplement extraordinaire au sens étymologique du terme ! De surcroît, au-delà de l'ARN, c'est l'annonce d'une multitude d'autres découvertes qui vont prolonger ces avancées fabuleuses, en même temps que les scientifiques de par le monde ont pris l'habitude de partager leurs résultats. Le plus souvent, d'ailleurs, ce sont les partenariats publics-privés qui en bénéficient, ajoutant un effet de levier supplémentaire dans l'efficacité des actions conduites.



Deuxièmement, dans cette épreuve, l'appréciation des risques extrêmes, comme ceux des « cygnes noirs » (à très faible probabilité mais à très forts impacts), a été profondément revisitée dans le sens d'une profondeur et d'une recherche d'anticipations nouvelles. Il va de soi que ces réflexions, qui dépassent le simple principe de précaution, se révéleront très bénéfiques dans la mesure des risques induits par le changement climatique et des menaces sur l'environnement, en les envisageant (enfin !), comme un risque majeur plutôt qu'une possibilité lointaine. Sur le plan sociétal enfin, avec la pandémie, de nombreuses expériences ont mis à l'épreuve les systèmes de gouvernance et les modes de leadership, comme plus globalement le sens donné au travail. Beaucoup d'entreprises ont été amenées à reconsidérer leur vision, et à ouvrir des réflexions touchant à l'équilibre

« vie privée-vie professionnelle ». S'ensuivent des solutions innovantes sur la façon de travailler, sur la planification du temps et le partage de « *toutes ses vies* ». La place prise par le télétravail en est l'une des illustrations : ce qui était impensable hier est revu à l'aune tant du lien social que de l'efficacité. C'est l'approche même du management qui est en voie d'être repensé, dans un sens qui, jusqu'alors, était resté sur le palier des DRH comme un tabou et qui se nomme la bienveillance. Le monde attend de chacun de nous, des chefs d'entreprises, comme de leurs dirigeants, de nouvelles réponses : « *Ce n'est qu'en agissant ensemble que nous pourrons transformer cette période adverse et funeste en bien-être partagé par nous et les générations futures...** » L'optimisme dans la responsabilité, tel est notre chemin.

2021-7136

* Voir A. El-Erian – Covid-19 – Les Échos, 24-09-2020.